herpy

GECKOS

Gecko panthère

Paroedura picta

Un petit gecko terrestre trapu du sud-ouest aride de Madagascar, à la robe tachetée, à la grosse tête et au regard éveillé. Robuste, se reproduisant volontiers et prenant très peu de place, il convient bien à qui veut se lancer dans les geckos.

Famille: Gekkonidae Nom anglais: Madagascar ground gecko Ancien nom: *Paroedura pictus; Diplodactylus pictus; Phyllodactylus pictus*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**12-18 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-10 ans**
Activité	**Au crépuscule et la nuit**
Mode de vie	**Terrestre**
Habitat	**Forêt sèche**
Difficulté	**Débutant**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**40 × 30 × 30 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-28 °C**
Zone de bain de soleil	**29-32 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**50-70 %**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul ou un mâle avec plusieurs femelles**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**9-12 mois**
Taille de la ponte	**1-2 œufs**
Incubation	**40-65 jours** à 26-29 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Paroedura picta est un petit gecko puissant, à grosse tête, à grands yeux et à queue épaisse qui sert de réserve de graisse. Le dessin se compose de taches et de bandes transversales brunes, noires et crème, et le nom d'espèce *picta* signifie justement « peint ». Les jeunes sont plus contrastés que les adultes, et le motif s'adoucit avec l'âge. On a fini par obtenir de nombreuses variétés en élevage, par exemple des animaux clairs, jaunes ou presque unis.

L'espèce a été décrite par Wilhelm Peters en 1854, avec pour localité type St. Augustin's Bay, dans le sud-ouest de Madagascar. Elle a porté les noms de *Diplodactylus pictus* et de *Phyllodactylus pictus*, et beaucoup d'éleveurs la connaissent encore sous le nom de *Paroedura pictus*. Le genre *Paroedura* appartient à la famille des Gekkonidae et compte une vingtaine d'espèces, presque toutes malgaches.

La plupart des animaux atteignent 12-15 cm queue comprise, et quelques-uns jusqu'à 18 cm. Les mâles sont plus grands et plus massifs que les femelles et ont la tête plus large. Le gecko vit au sol, où il se déplace rapidement dans la litière de feuilles, et il ne grimpe que peu sur les pierres et les racines.

C'est une espèce curieuse et plutôt calme, qui s'habitue vite à son éleveur. Elle émet de faibles gazouillis et claquements, et, comme beaucoup de geckos, elle peut perdre sa queue si on la saisit. La queue repousse et ressemble souvent à l'originale.

Répartition et habitat

L'espèce n'existe qu'à Madagascar, où elle vit dans le sud et l'ouest de l'île. La localité type est St. Augustin's Bay, près de Toliara (Tuléar), sur la côte sud-ouest, et la région de Toliara se situe au milieu de l'aire de répartition.

La carte montre un aperçu approximatif du sud-ouest et du sud de Madagascar ainsi que les observations enregistrées. Les mentions hors de Madagascar concernent des animaux en captivité.

> **Aire d'origine:** Madagascar.

HABITAT

Le gecko vit dans le sud-ouest aride de Madagascar, dans la forêt épineuse et les broussailles, sur un sol sableux couvert d'une épaisse couche de feuilles. Pendant la journée, il se cache sous les troncs tombés, les feuilles et les pierres, ainsi que dans des trous du sol, et la nuit, il chasse les insectes à la surface du sol.

La région de Toliara est l'une des plus chaudes et des plus sèches de l'île. Pendant les mois les plus chauds, décembre et janvier, la température se situe en général à 25-30 °C, et pendant le plus froid, juillet, à 18-25 °C. La saison des pluies, en été, est la période de reproduction, et le reste de l'année est sec. Le gecko évite lui-même la chaleur en s'enfonçant dans la litière, où l'air est plus frais et plus humide. C'est ce schéma que l'on reproduit dans le terrarium : de la chaleur le jour, des nuits plus fraîches et une cachette humide que l'animal peut toujours rejoindre.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

Entretien

LE TERRARIUM

Un seul animal a besoin d'un terrarium d'au moins 40 × 30 × 30 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand vaut mieux. Un mâle avec deux ou trois femelles demande au moins 60 × 40 × 40 cm. La hauteur compte peu, puisque l'animal vit près du sol. Les bacs bas en plastique conviennent aussi très bien, même s'ils paraissent moins naturels.

Le sol doit retenir l'humidité et être meuble pour que l'animal puisse y creuser. Un mélange de terreau sans engrais, de fibre de coco et d'un peu de sable est idéal, de préférence avec une couche de feuilles mortes par-dessus. Évitez le sable fin pur, qui est poussiéreux, et les tapis de gazon artificiel, difficiles à garder propres. Aménagez avec des pierres plates, des tubes de liège, de l'écorce de liège et des demi-noix de coco, de sorte qu'il y ait au moins autant de cachettes que d'animaux. Prévoyez au moins une cachette humide, par exemple une petite boîte en plastique percée d'une entrée et garnie de sphaigne humide, de préférence aussi bien du côté chaud que du côté frais. La ventilation doit être bonne, pour que le terrarium puisse sécher entre les brumisations.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Le jour, il doit faire 24-28 °C dans le terrarium, avec un point chaud de 29-32 °C d'un côté, afin que l'animal choisisse lui-même. L'espèce recherche pourtant volontiers le côté frais : en cas de doute, restez donc dans la fourchette basse, et veillez à ce que le gecko puisse toujours s'éloigner de la chaleur.

La nuit, la température peut descendre à 20-24 °C. Un tapis chauffant doux sous une partie du fond peut conserver la chaleur quand la pièce est froide. Réglez tout le chauffage avec un thermostat, et mesurez avec des thermomètres numériques aux deux extrémités, chaude et fraîche. Si vous voulez que les animaux se reproduisent, une période plus fraîche de la fin de l'automne au début du printemps, avec une température abaissée d'environ 5 °C, est utile.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit être modérée, autour de 50-70 %. Vaporisez légèrement chaque jour ou tous les deux jours, de façon qu'une partie du sol soit humide et le reste sec. Des conditions constamment détrempées entraînent moisissures et infections respiratoires : surveillez donc la ventilation.

Mettez une écuelle basse d'eau fraîche et changez l'eau régulièrement. L'écuelle doit être assez basse pour que même les petits jeunes ne puissent pas s'y noyer. Le plus important reste toutefois la cachette humide, que le gecko utilise pendant la mue. Si elle manque, des restes de peau se coincent facilement sur les doigts.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est active au crépuscule et la nuit, et elle se passe d'UVB lorsqu'elle reçoit de la vitamine D3 en complément. On ne sait pas si elle profite des UVB, mais on peut, par précaution, offrir une faible lumière UVB au-dessus d'une petite partie du terrarium. Dans ce cas, utilisez un tube faible pour animaux d'ombre et prévoyez beaucoup d'ombre et de cachettes.

Utilisez une ampoule chauffante pour le point chaud et éteignez-la la nuit si la température est par ailleurs assez élevée. Gardez la lumière allumée environ 12 heures en été et un peu moins en hiver, de préférence commandée par une minuterie. La nuit, il doit faire noir.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Le gecko se nourrit d'insectes. La base de l'alimentation est composée de grillons et de blattes dubia, et, pour varier, vous pouvez donner des criquets, des vers de farine et d'autres petits insectes. Les proies doivent être plus petites que la distance entre les yeux de l'animal et avoir été bien nourries avant d'être distribuées. Les adultes reçoivent 4-6 insectes tous les deux jours, et les jeunes sont nourris chaque jour avec des insectes plus petits. Les vers de cire sont gras et ne doivent être donnés qu'en friandise.

Saupoudrez les insectes de calcium à un repas sur deux pour les adultes, et à chaque repas pour les jeunes et les femelles pondeuses. L'espèce est exposée à la fragilité osseuse : du calcium avec D3 et un complément multivitaminé de temps en temps sont donc importants, surtout si l'animal ne reçoit pas d'UVB. La queue est un bon indicateur de l'état nutritionnel : une queue mince signifie que l'animal a besoin de plus de nourriture ou d'une meilleure nourriture.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Paroedura picta est calme et curieux, et il s'habitue à être manipulé, mais c'est un animal à regarder, pas à sortir tous les jours. Il peut courir vite et sauter : tenez-le donc près du sol, de préférence assis par terre. Ne saisissez jamais la queue, car elle peut être perdue. De courts moments deux ou trois fois par semaine suffisent.

Les mâles sont territoriaux et ne doivent jamais être gardés ensemble, car ils peuvent se blesser. Un mâle peut vivre avec une ou plusieurs femelles lorsqu'il y a assez de place et de cachettes. Les femelles peuvent en général cohabiter, mais surveillez les morsures et les grandes différences de taille. Les jeunes peuvent vivre en petits groupes de quatre ou cinq pendant un temps, mais il faut les séparer lorsque certains dépassent les autres. Le gecko est surtout actif au crépuscule et la nuit, et il gazouille faiblement quand il est agité.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent dès l'âge de 3-6 mois aux nettes bosses à la base de la queue, où se trouvent les hémipénis et que les femelles n'ont pas. Les mâles adultes ont aussi la tête plus large et une silhouette plus massive. L'espèce grandit vite et atteint la maturité sexuelle à 9-12 mois. Il vaut pourtant mieux n'engager les femelles dans la reproduction qu'une fois adultes et en bon état, afin qu'elles ne soient pas épuisées en calcium.

ACCOUPLEMENT

L'espèce se reproduit volontiers en captivité. Un mâle avec deux ou trois femelles est une configuration courante, et les œufs arrivent alors souvent vite. Aucune préparation particulière n'est nécessaire : placez le mâle avec les femelles et surveillez-les les premiers jours. Le mâle mord légèrement la femelle à la nuque pendant l'accouplement. Retirez-le si la femelle est poursuivie ou se blesse.

Une période plus fraîche en hiver, avec une température inférieure d'environ 5 °C et des jours plus courts, donne du repos aux femelles et relance la reproduction au printemps. Les femelles doivent recevoir beaucoup de nourriture et de calcium pendant toute la saison, et une femelle à la queue mince doit faire une pause dans la reproduction.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond un ou deux petits œufs ronds à la fois, à la coquille dure mais très fragile. Elle dépose une ponte toutes les trois à quatre semaines pendant la saison de reproduction, et, au meilleur moment, jusqu'à toutes les deux semaines. Le nombre de pontes sur une année varie beaucoup.

La femelle enfouit les œufs dans une terre humide, mais pas détrempée. Offrez-lui un site de ponte avec de la terre ou de la vermiculite légèrement humide, par exemple dans la cachette humide, et prévoyez aussi des endroits secs dans le terrarium, car si tout le sol est mouillé, elle ne pond pas. Les œufs se cassent facilement ; soulevez-les donc avec précaution, de préférence avec une cuillère.

INCUBATION

Placez les œufs dans une petite boîte de vermiculite ou de perlite humide, sans les retourner, et percez quelques petits trous d'aération dans la boîte. Incubez les œufs à 26-29 °C, de préférence à 28-29 °C.

Les œufs éclosent après 40-65 jours, à 28-29 °C en général après 51-65 jours, et une température plus basse allonge l'incubation. Laissez les œufs en place jusqu'à ce que vous soyez sûr qu'ils sont morts. Chez cette espèce, le sexe est déterminé génétiquement et non par la température : vous ne pouvez donc pas choisir le sexe en réglant la chaleur. Attendez-vous à ce qu'une partie des œufs n'éclose pas. Beaucoup ne sont pas fécondés, et même de petites fissures dans la coquille, que la femelle peut elle-même provoquer, peuvent tuer l'embryon.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont minuscules et grandissent vite. Gardez-les dans un aménagement simple, avec du papier absorbant comme sol, une cachette humide, une écuelle d'eau très basse et quelques cachettes. Vaporisez au moins deux fois par jour, car les petites boîtes sèchent vite et les jeunes perdent facilement de l'eau.

Donnez-leur chaque jour les plus petits insectes, par exemple des grillons tout juste éclos, et saupoudrez-les de calcium à chaque repas. Les jeunes muent souvent, et une mue ratée peut coûter des doigts : la cachette humide est donc importante. Gardez-les seuls ou en petits groupes, et séparez-les lorsque leur taille devient inégale. Ils peuvent être adultes en moins d'un an.

Santé et erreurs courantes

Paroedura picta est rustique, mais certaines erreurs de soins reviennent :

- Un manque de calcium et de D3, qui provoque la fragilité osseuse avec mâchoires molles, pattes tordues et tremblements. Saupoudrez toujours les insectes, et donnez-en davantage aux jeunes et aux femelles pondeuses.
- Des mues ratées, où des restes restent collés aux doigts et peuvent, au pire, les faire tomber. Offrez une cachette humide.
- Un sol trop humide et une mauvaise ventilation, qui entraînent moisissures et infections respiratoires.
- Des difficultés de ponte, s'il n'y a pas de site de ponte adapté ou si tout le sol est trop humide.
- L'épuisement chez les femelles qui pondent sans pause. Une queue mince montre que les réserves de graisse sont épuisées. Donnez plus de nourriture, et de meilleure qualité, et gardez la femelle hors de la reproduction jusqu'à ce qu'elle soit de nouveau en forme.
- Un appétit réduit ou de la léthargie, qui peuvent être dus à des parasites ou à une température trop basse.

Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines, ou présente des gonflements, des difficultés respiratoires ou des os mous.

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.